

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Numéro 39 - Novembre 2019



Filière viticole



Filières végétales



Filière lait

Filières animales

En bref

- La production de vins est confirmée en forte diminution, ce qui pèse sur les échanges entre la viticulture et le négoce.
- Les pluies du mois perturbent les dernières récoltes et les semis. Les cours sont soutenus par un défaut des disponibilités de l'hémisphère sud.

- Les livraisons de lait régionales sont réparties à la hausse avec les pluies salvatrices de la mi-août.
- Le marché des bovins malgre s'oriente davantage vers du qualitatif. La demande en animaux gras n'est pas abondante, d'où des cours très bas.

Filière viticole

La vendange 2019, en volume, ne sera pas un grand millésime. On retiendra particulièrement les fortes chaleurs et la faible pluviosité qui ont grandement pesé sur le potentiel de récolte.

La production de vins en baisse se confirme

Dans l'**Yonne**, la pluie attendue n'a pas été au rendez-vous et la récolte est impactée avec des rendements autour de 50 hl/ha dans le chablisien et entre 35 et 40 hl par hectare dans le Grand Auxerrois. La **Nièvre**, comme attendu, enregistre une récolte normale avec une belle qualité.

En **Côte d'Or**, les estimations de juillet sont maintenues, à savoir une belle qualité de raisin, mais une baisse de 30% de la production par rapport à l'année dernière. Il en est de même pour la **Saône-et-Loire** qui enregistre une très petite année en termes de rendements.

A l'est, le vignoble du **Jura** n'a pas récupéré son retard. Les perspectives de récolte avoisinent toujours les 60 000 hl. Toutefois, cette estimation, aux vues des premières remontées, pourrait être trop optimiste.

Des exportations au vert

Au deuxième mois de la campagne 2018-2019, les **transactions de vins** entre la viticulture et le négoce sont en retrait de 11 %, au regard du cumul des 2 mois de la campagne précédente. Ce constat est identique que ce soit pour les vins rouges, les vins blancs ou les crémants. Cette tendance ne pourra que se confirmer au cours de la campagne, la vendange 2019 en recul par rapport à celle de 2018 réduit le dis-

Estimations de la production de vins

En hl	2019	2019/2018	% 2019/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	345 000	-33%	-17%
Jura	60 000	-41%	-25%
Nièvre	80 400	-16%	0%

ponible pour la vente.

Au mois de septembre, les **prix des vins en vrac** sont sur de bonnes positions. Le prix moyen des appellations du Beaujolais regagne 10 points d'indice, pour se retrouver à 216 € l'hectolitre. Le prix moyen des appellations Régionales de Bourgogne est stable, alors que celui des Villages et Crus perd quelques points d'indice, mais demeure toutefois à une valeur élevée.

En août 2019, au cumul des 8 premiers mois de l'année, les **exportations des vins** de Bourgogne sont toujours en hausse, au regard de la même période de 2018 (+ 7 % en volume et + 9 % en valeur). L'augmentation en volume est principalement liée au développement des exportations des vins de l'Yonne, Chablis en tête, alors que la hausse en valeur est portée par les crus et grands crus de Côte-d'Or. A l'exception du Royaume-Uni, les 13 premiers importateurs en valeurs (Etats-Unis en tête) affichent une progression de leurs achats.

Transactions de vins AOP en vrac

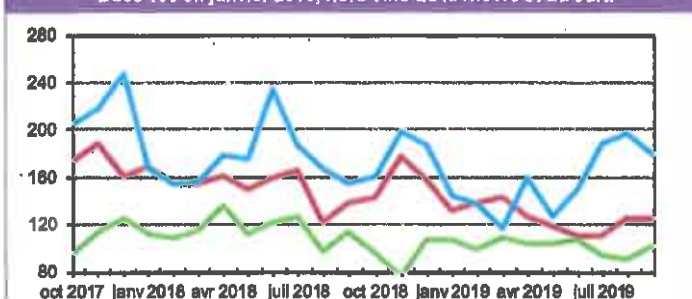
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2019-2020	2020/2019	2019-2020	2020/2019
Rouge, rosé	20 992	114%	54 280	-12%
Blanc	110 922	-54%	231 351	-10%
Crémant	57 850	87%	130 160	-13%
Ensemble	189 764	-32%	415 791	-11%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Après plusieurs mois sans pluie, les précipitations du mois d'octobre ont un impact favorable sur les cultures d'automne en début de mois ; mais ensuite la situation s'inverse lorsque les sols arrivent à saturation. Elles retardent l'intervention des moissonneuses dans les parcelles de tournesol, de soja et de maïs. Les conditions météorologiques contribuent à la prolifération des insectes nuisibles.

Rendements moyens mais production en hausse

La récolte du tournesol est quasiment terminée. Le rendement estimé est de 19 q/ha (24 q/ha en 2018). La production atteint 696 300 quintaux (428 300 q en 2018). Plusieurs facteurs contribuent à cette baisse de rendement : les coups de chaud de cet été, la réserve utile en eau du sol et les attaques de corvidés. Alors que la récolte s'étale, de nombreux plants sont en sur-maturité avec une humidité très basse. Pour le soja, la récolte traîne en longueur également. Le rendement s'achemine vers les 24 q/ha (21 q/ha en 2018). La production est en augmentation : 835 300 quintaux (contre 732 000 q en 2018, sans évolution de la surface). L'hétérogénéité de la maturité des grains est due à la canicule estivale. Le rendement du maïs grain avoisine les 78 q/ha (72 q/ha en 2018). La tendance de la production est à la hausse, avec 6 171 200 quintaux (5 115 700 q en 2018). Les rendements sont impactés par la canicule. Au moment de la floraison, la vague de chaleur a bloqué le stade physiologique

et beaucoup de plantes n'ont pas été fécondées. Environ 30% des arrachages de betteraves sont effectués. Le rendement attendu est de 65 t/ha (64,5 t/ha en 2018). Fin octobre, la richesse saccharique est de 19,1 %.

L'abondance de précipitations perturbe les semis des cultures d'automne

Les biés tendres sont semés en plusieurs vagues. Les stades vont de "3 feuilles" à "début tallage". La pluviosité favorise les attaques de limaces. Les sols deviennent plus gras, ce qui retarde les derniers semis. Les semis d'orges d'hiver sont terminés. Les stades oscillent entre "pointant" et "2 feuilles". La présence de pucerons et de cicadelles est signalée. Le colza démarre la nouvelle campagne difficilement. Le stade est compris entre "3-4 feuilles" et "10 feuilles". Cette année encore, la baisse des surfaces est très significative, particulièrement sur la zone des plateaux de Bourgogne. Les grosses altises et les charançons du bourgeon terminal sont signalés très actifs. Dans certaines parcelles, les repousses de céréales ou de graminées sont récurrentes. Les oignons d'hiver atteignent le stade "2 feuilles". La surface occupée par les oignons repiqués d'automne est en augmentation de 40 %, et les semis sont en cours.

Des cours bien orientés

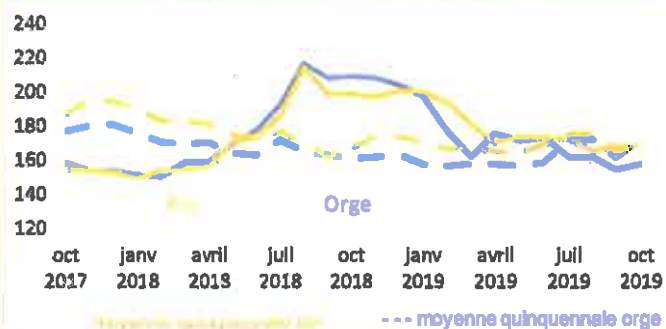
Au mois d'octobre, les cours des céréales progressent grâce aux aléas climatiques dans l'hémisphère sud et à une activité soutenue sur les marchés.

Le blé (rendu Rouen) s'établit à 172 €/t en hausse de 9 €/t ce mois-ci. La sécheresse persiste en Australie avec un impact irréversible sur les cultures. En Argentine, les pluies annoncées ne permettront pas d'enrayer les pertes de rendement. En outre, la demande à l'exportation est très dynamique, en particulier vers l'Egypte avec deux appels d'offre de 60 000 tonnes remportés en octobre. Ainsi, l'estimation d'exportation de blés français est revue à la hausse par FranceAgriMer à 11,7 millions de tonnes contre 11 millions de tonnes le mois dernier.

L'orge Etincel (rendu Creil) cote 158 €/t (soit + 3 €/t sur le mois de septembre). Le cours de l'orge augmente dans le sillage du blé. Le prix de l'orge fourragère est soutenu par un appel d'offre de 1 million de tonnes de l'Arabie Saoudite. Sur le marché de l'orge brassicole, certains transformateurs acceptent des qualités au taux de protéines très bas.

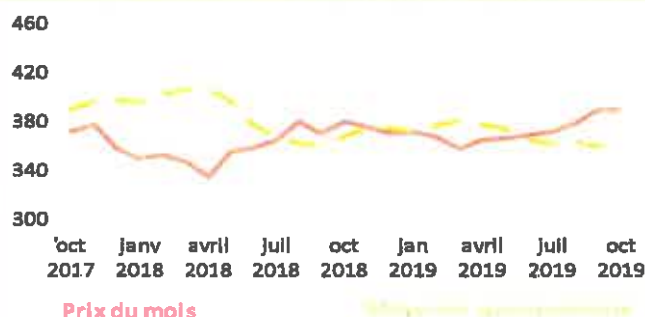
Le colza (Fob Moselle) à 391 €/t est stable ce mois-ci. Le volume des importations en provenance d'Ukraine et du Canada reste élevé. Cette disponibilité compense la hausse saisonnière de la demande en colza pour le biodiesel ainsi que les inquiétudes sur les récoltes de soja et de colza au Canada et aux Etats-Unis.

Cotations blé (€t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Estimations des productions en céréales et oléo-protéagineux en 2019

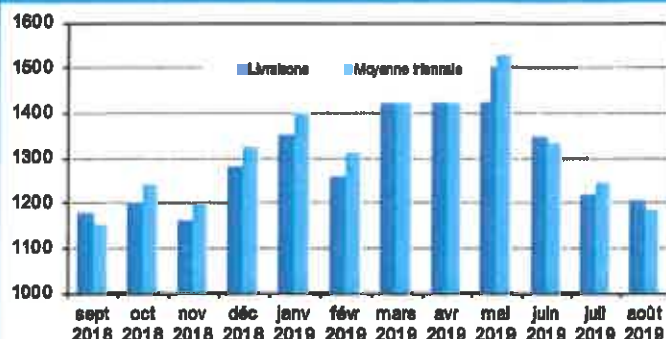
En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Production 2019	27 180	11 075	4 040	6 208	1 898	2 681	696	835	48	727
%/Moyenne 5 ans	+ 15,7 %	- 3,9 %	+ 99,8 %	- 0,4 %	+ 35,6 %	- 57,8 %	+ 62,1 %	+ 15,6 %	- 45,0 %	+ 52,8 %

Les livraisons de lait européennes progressent de 1 % d'une année sur l'autre en août. À la différence de l'an passé, il a plu en août dans plusieurs bassins laitiers, et les livraisons en France sont donc plus élevées que l'an passé à la même époque (+ 1 %). La reprise des livraisons en région Bourgogne Franche-Comté est plus marquée avec une hausse de 3 % par rapport à celles de l'an passé qui était d'un niveau très faible avec la sécheresse qui perdurait. Elles sont repassées au-dessus de leur valeur moyenne triennale. L'embellie est une nouvelle fois plus sensible pour les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » qui progressent de plus de 8 %. La collecte de lait conventionnel n'a quant à elle pas encore retrouvée son niveau de l'an passé (- 2,2 %). Cette baisse est davantage structurelle (cessation d'activité, transfert vers l'AOP) que conjoncturelle. À 378 € les 1000 litres le prix du lait toutes qualités confondues en France poursuit sa hausse et gagne 5 % par rapport à son niveau d'il y a un an. En région Bourgogne-Franche-Comté, le prix du lait conventionnel est lui repassé au-dessus la barre des 380 €. À 385 € il a gagné 17 € en une année (+ 4,5 %). Le prix du lait AOP « massif du Jura » est toujours supérieur à son niveau de l'an passé, et à 560 € les 1 000 litres, il gagne 2,8 %.

Le lait bio représente 5 % des livraisons

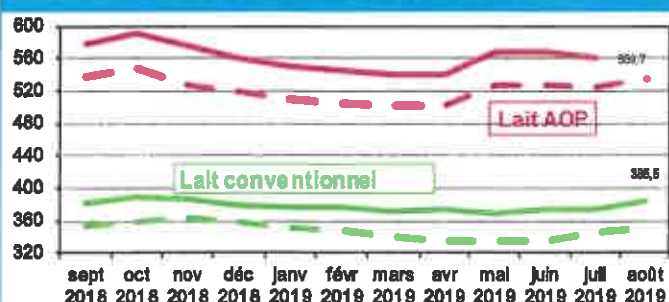
En août, les livraisons de lait Bio en région Bourgogne-Franche-Comté sont estimées à 5 876 000 litres soit 4,8 % des livraisons régionales totales de lait. Quelle que soit son utilisation par la suite, le prix moyen de ce lait Bio est de 549 €. L'augmentation des livraisons régionales de lait AOP a entraîné des hausses conséquentes de fabrication de Pâtes Pressées Cuites (+ 11,6 % pour le Comté) et Non Cuites (+ 19 % pour le Morbier) mais à relativiser tant celles de l'an passé étaient basses. Alors qu'elles avaient tendance à stagner ces 2 derniers mois, la reprise des livraisons régionales de lait de ce mois a permis à la production de Pâtes-Molles d'afficher une belle progression (+ 9,3 %) pour ces fromages qui seront sur le marché mi-septembre. Sans temps d'affinage, les produits frais suivent directement l'évolution de la collecte qui leur est réservée. Avec la baisse des livraisons de lait conventionnel depuis quelques mois, la production de produits frais régresse encore de 6,7 % d'une année sur l'autre.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

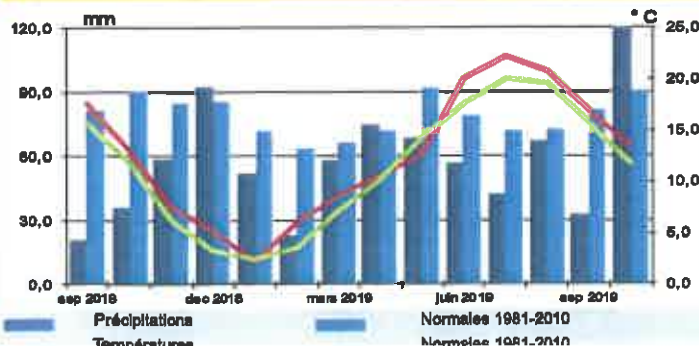
La production de fromage

En tonnes	Août 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	5 986	+ 10,8%	70 639	77 657
dont Comté	4 981	+ 11,6%	63 538	63 654
PPNC	2 477	+ 11,6%	29 058	26 788
dont Morbier	942	+ 18,9%	11 975	11 736
Pâtes molles	2 208	+ 9,3%	23 510	22 934
dont Mont d'Or	519	- 1,5%	5 635	5 571
Produits frais	25 708	- 6,7%	328 945	326 307
dont yaourts et desserts lactés	14 629	- 10,4%	183 116	178 955
dont fromages frais	8 075	- 6,2%	112 214	111 663
dont crèmes fraîches	3 004	+ 14,5%	37 667	37 041

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



En octobre, l'ensoleillement est déficitaire alors que les précipitations et les températures sont excédentaires. Avec une moyenne de 16 jours de pluie, l'excédent des précipitations est de + 44 %, soit une moyenne de 128,8 mm. La pluviosité la plus faible est à Luxeuil avec 94,4 mm (soit - 5%). En pourcentage, elle est de + 71% à Auxerre, avec 120,9 mm relevé. Pour les températures, la moyenne atteint 13,6°C (soit + 1,9°C). L'écart le plus important est enregistré à Nevers, avec + 2,3°C contre + 1,6 °C à Belfort. Après 8 mois consécutifs d'ensoleillement au-dessus de la normale, la moyenne chute à 92 h (soit - 33 h). Besançon enregistre 93 h (soit - 40 h) et Mâcon relève 105 h (soit - 25 h). Au cumul depuis septembre, Dion et Nevers ont + 20 h alors que Besançon accentue son

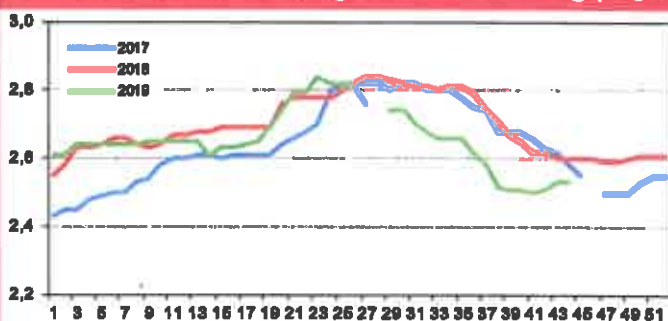
Au mois de septembre, la demande de **broutards** à l'export est importante et permet de compenser le ralentissement des ventes de l'été. En cumul depuis le début de l'année, ces sorties sont 0,5 % supérieures à l'an dernier mais restent 2 % inférieures à 2017 qui n'a pas connu de sécheresse. Après ce pic de transactions, les échanges au mois octobre sont plus fluides.

La laitonne est appréciée sur le marché

Toutefois, la part de marché des **laitonnes** augmente nettement au détriment des mâles. Sur les 9 mois de l'année, elles représentent 31 % des ventes à l'export, alors qu'antérieurement elles ne représentaient que 22 % à 26 %. L'évolution du marché italien en est le principal moteur, traduisant une évolution de la demande vers du qualitatif. Fin octobre, le marché de la femelle se tend un peu. Les cours ont réagi en conséquence. En octobre, le **prix du mâle U charolais** de 400 kg se stabilise et affiche 2,53 €/kg vif alors que la génisse U de 270 kg fléchit à 2,58 €/kg.

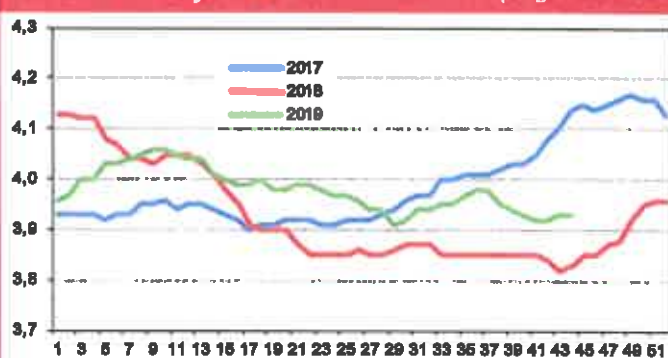
La faible demande en **gros bovins** est constante durant l'automne. Ce manque d'acheteurs et la promotion des ventes d'autres viandes compliquent un marché où la marchandise abonde, surtout la vache. Il en résulte une baisse continue des cours, habituelle à cette saison, mais à un niveau inférieur aux dix dernières années à la même époque pour la vache. Le cours du **jeune bovin viande U** n'a pas commencé sa reprise de fin d'année et cote 3,93 €/kg de carcasse. Quant à la vache, son prix est inférieur ou égal à la mauvaise année 2016, à mêmes dates, dans toutes les catégories. La **vache à viande R** se cède à 3,61 €/kg de carcasse et la vache laitière P vaut 2,57 €/kg.

Cotations des bovins maigres mâles U 400 kg (€/kg vif)



Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Cotations des jeunes bovins viande U (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des vaches viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Les abattages				
En têtes	Mois		Année	
	Septembre	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	25 286	+ 2,3 %	224 251	- 4,0 %
vaches	9 316	- 1,8 %	81 077	- 4,7 %
veaux	3 272	+ 13,3 %	28 804	+ 1,1 %
Ovins	13 175	+ 18,2 %	125 949	+ 4,8 %
Porcins	30 879	+ 10,3 %	267 203	+ 1,1 %
Equidés	271	- 0,4 %	2 277	- 8,5 %

Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	19 372	+ 9,4 %	149 383	+ 0,5 %
dont				
Saône-et-Loire	8 633	+ 3,5 %	74 417	+ 2,1 %
Nièvre	5 432	+ 6,9 %	41 214	- 0,9 %

Source : BDNI

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbriez-Plat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller, Laurent Baralle
Commission Imprimerie : DRAAF/SRISF

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

